



Les méditations pour ce *Chapelet des Sept Douleurs* sont tirées du *Cœur Admirable de la Très Sacrée Mère de Dieu* de saint Jean Eudes (Livre X, Chapitre VIII)

Première douleur : La Prophétie de Siméon : Saint Jean Eudes, parlant de la Miséricorde de Dieu, dit : « Quoique, selon saint Bernard, la divine Miséricorde appartienne également aux trois Personnes divines, ainsi que tous les autres divins attributs, elle est attribuée néanmoins

spécialement à la personne du Fils, comme la puissance au Père et la bonté au Saint-Esprit. Car c'est le Verbe incarné particulièrement qui, par sa grande miséricorde, nous a délivrés de la tyrannie du péché, de la puissance du démon, de la mort éternelle, des tourments de l'enfer et d'une infinité de maux et de misères; et qui nous a acquis, par son sang et par sa mort, le même empire éternel que son Père lui a donné. Mais il n'a pas voulu faire ce grand ouvrage tout seul. Car, outre qu'il fait toutes choses avec son Père et avec son divin Esprit, il a voulu encore associer sa très sainte Mère avec lui dans les grands œuvres de sa miséricorde. Il n'est pas bon que l'homme soit seul, dit Dieu, lorsqu'il voulut donner la première femme au premier homme; faisons-lui un aide qui lui soit semblable. Ainsi le nouvel homme, qui est Jésus, veut avoir une aide qui est Marie, et son Père éternel la lui donne pour être sa coadjutrice et sa coopératrice dans le grand œuvre du salut du monde, qui est l'œuvre de sa grande miséricorde. »

Deuxième douleur : La fuite en Egypte : Saint Jean Eudes évoque Notre-Dame comme la Nouvelle Ève aux côtés du Nouvel Adam, et cite saint Anastase Synaïte disant: « «J'exhorte, dit-il, tous les Juifs, tous les Grecs et tous les Gentils d'avoir recours à cette bienheureuse Vierge, que Dieu a établie pour être l'aide et le secours de tout le genre humain: aide bien différent de celui qui a été donné au premier homme. C'est un aide de salut, conservant, protégeant, illuminant, qui n'a jamais su ce que c'est que de pécher, qui ne chasse pas les hommes du paradis comme la première femme, mais qui les introduit dans le royaume de Dieu. C'est un aide qui est la Mère des enfants de vie et des héritiers de la vie éternelle. C'est un aide qui des magiciens en fait des Apôtres, qui change les publicains en Évangélistes, et les femmes pécheresses en des miroirs de pureté et d'honnêteté. » Oui, parce que toutes les conversions qui se font par la miséricorde du Fils de la Vierge, sont attribuées aux intercessions de sa divine Mère. »

Troisième douleur : La perte de l'Enfant Jésus au Temple: Saint Jean Eudes dit : « Entre plusieurs saints éloges que sainte Catherine de Sienne, étant à Rome, en l'année 1379, en la fête de l'Annonciation, prononça par un mouvement et une inspiration particulière du Saint-Esprit à l'honneur de la Mère de Dieu, en voici quatre bien considérables: *O Maria, portatrix ignis! O Maria, mare pacificum! O Maria, currus ignis! O Maria, administratrix misericordiae!* [O Marie, porteuse du feu ! O Marie, mer pacifique ! O Marie, chariot de feu ! O Marie, administratrice de la miséricorde !] Elle est appelée Porteuse de feu, parce qu'elle a porté dans ses entrailles virginales celui qui est tout feu d'amour et de charité vers nous, et qui a dit qu'il est venu apporter le feu dans la terre, et que son plus grand désir est qu'il embrase tous les cœurs. »

Quatrième douleur : La rencontre de Jésus et de Marie sur le Chemin de Croix : Saint Jean Eudes, poursuivant son commentaire sur des paroles de sainte Catherine de Sienne sur Notre-Dame,

dit : « Elle est appelée Mer pacifique, parce que c'est un abîme immense de toute sortes de grâces, de vertus et de perfections. Mais c'est une mer toujours tranquille et pacifique, et par le moyen de laquelle on arrive au port du salut éternel sans aucun trouble ni difficulté. C'est un Chariot de feu tout embrasé d'amour, de charité, de bonté, de douceur pour les vrais Israélites, Chariot d'Israel, c'est-à-dire pour les vrais enfants; mais qui est aussi terrible à tous les démons, qu'elle est douce et bénigne aux hommes. Quiconque honore, aime, sert et invoque Marie avec humilité et confiance, monte en paradis dans un chariot de feu. »

Cinquième douleur : La Crucifixion et la mort de Jésus sur la Croix : Saint Jean Eudes, poursuivant son commentaire sur des paroles de sainte Catherine de Sienne sur Notre-Dame, dit : « C'est l'Administratrice de la miséricorde, parce que Dieu l'a toute remplie d'une bonté, d'une douceur, d'une libéralité et d'une bénignité extraordinaire, et d'une puissance nonpareille, afin qu'elle veuille et qu'elle puisse assister, protéger, soutenir et consoler tous les affligés, tous les misérables, et tous ceux qui ont recours à elle dans leurs besoins et nécessités.»

Sixième douleur : Le Corps de Jésus percé d'une lance et descendu de la Croix : Saint Jean Eudes, parlant encore de Notre-Dame comme Administratrice de la miséricorde, dit : « C'est ce qu'elle fait continuellement au regard des particuliers, des royaumes, des provinces, des villes, des maisons, et même de tout le monde, selon ces paroles de l'un des plus saints et des plus savants Pères de l'Église, saint Fulgence, qui vivait il y a près de douze cents ans. ... «Il y a longtemps, dit-il, que le ciel et la terre seraient réduits au néant, duquel ils ont été tirés, si les prières de Marie ne les avaient soutenus. » Ce qui se doit entendre, non pas du ciel empyrée. mais des autres cieux qui portent le soleil, les étoiles et la lune... »

Septième douleur : Jésus est mis au tombeau : Saint Jean Eudes dit : « Reconnaissons donc et honorons la Mère du Sauveur comme la Mère de miséricorde, à laquelle son Fils bien-aimé a voulu communiquer sa grande miséricorde, afin de l'associer avec lui dans les œuvres de sa clémence et de sa bénignité. Grâce infinies et éternelles vous en soient rendues, ô mon Sauveur ! O Mère de miséricorde, que tous les Anges, tous les Saints et toutes les créatures chantent à jamais les miséricordes de votre Fils Jésus et de sa divine Mère ! ... «Je chanterai éternellement les miséricordes de mon Roi et de ma Reine. » ... «Que toutes les miséricordes du Fils unique de Marie et de la très sainte Mère de Jésus, et tous les miracles de bonté et de clémence qu'ils ont faits pour les enfants des hommes, les bénissent et les glorifient éternellement!» »